

proteste: «Allons donc!» aux débauches trop invraisemblables. Et bientôt il n'écoute plus, les paroles de son ami lui semblent adressées à un autre.

Cependant dans sa poitrine, dans ses membres un énervement s'exaspère, rapide. Pris de rage, il projette:

—Sacrée garce!

Et un spasme le secoue des pieds aux mâchoires, se vient loger là, dans les dents qu'il maintient serrées. Tordrel se navre du discours et du travail perdus, puis cette désespérance, à la suite d'un pareil scandale, il ne pourra plus donner de leçons. La misère alors; ou bien, après le triste voyage par les océans mornes, la classe faite aux négrillons là-bas, entre quatre murs blanchis, loin de l'art, de la célébrité, irrémédiablement.

Mais ces images très vite se dissipent. Il ne pense plus qu'à elle, à son air languissant, à son enfantine moue. D'autres maintenant possèdent cette chair d'amante. Dans les garnis d'officiers, tendant sa bouche aux moustaches aiguës, il la voit, et il souffre de chaque pose qu'elle a dû prendre, de chaque membre qu'elle a découvert, impudique... soûle d'après les dires... Elle se dessine moqueuse devant son regard, sur la bielle terne de la locomotive, dans l'eau qui pisse dru de la chaudière, elle éclate de rire avec le grésillement d'un charbon qui choit, s'éteint.

Une rage envahit Tordrel. Il lui pousse des envies de meurtre. Et toujours la vision acharnée d'Alice se laissant trousseur les jupes.

Peyrebrune conte sans fin. Une histoire d'auberge, maintenant, où elle a été surprise.

Lucien pense: Elle retira son corset en dégrafant le busc par le bas; et sur le ventre, la chemise toute plissée apparut avec les seins pointant au-dessus. Une odeur de propre, d'élégance s'est émise et, dans cette chambre qu'il se représente toute imprégnée d'elle, il ne se trouve pas, lui. Elle, bête en rut, se livre aux embrassements d'un monsieur gêné et content de soi.

La poitrine de l'amant s'enfle et s'affaisse avec une douloureuse précipitation. De mauvaises sueurs le baignent, fluent de sa nuque le long du dos. Ses articulations se contractent en un ramassis, en un tassement de nerfs, en une tension de rage pour quelque effort énorme.

—Sacrée garce!

Ça le soulage ces *r* qui sifflent entre ses mâchoires serrées. C'est un peu l'épuisement de cette inutile contraction qui l'étreint, torturante.

En lui-même un drame si vivant se joue que le monde externe lui semble factice, artificiel, arrangé: la verdure, terne; les arbres, bleus comme dans les antiques paysages; le ciel, une lumière fausse, chimique; le mâchefer de la voie, un peinturlurage noir; les rails, des traits de plume; les tunnels, une bâtisse de carton, un jouet.

Et il s'efforce à tendre ses idées ailleurs, à fuir l'épouvantable fantôme de sa maîtresse pâmée sur un divan sale près un noceur en joie.

—Sacrée garce!

Ensuite il s'attarde à lui deviner des tares, à la trouver laide pour se bâtir un motif d'indifférence. Des taches rousses lui maculaient la gorge, le visage; son front avait des rides; mais ses yeux, mais ses hanches, mais ses lèvres, ses lèvres dans la moustache du soudard!

Peyrebrune conte encore. Sous l'immensité vide du hangar les moineaux batailleurs volètent, pépient. Il résonne un cliquetis de clefs, le roulement d'un chariot à bagages et, continue toujours, l'activité agaçante de la sonnerie électrique.

Troisième Soirée

Au couchant, devers la «Roche du Dragon», un dernier sillage ocre et crête de coq. Puis la nuit sur les aulnes, les barques amarrées, l'eau virante et métallique.

La terrasse est en surplomb sur le fleuve qui la mine.

Incitatrice et muette rampe l'ombre. Sur la rive et sur l'eau rampe l'ombre incitatrice et muette.

Des fredons là-bas:

Fliesse, fliesse, lieber Fluss!

Nimmer werd' ich froh!...

Un bateau remonte vers Cologne.

Mélancolique le limbe de son fanal en l'eau virante se brise.

Mélancolique le son fêlé de sa cloche contre les échos des combes se brise.

La terrasse est en surplomb sur le fleuve qui la mine.

Des fredons là-bas:

So verwechselt Scherz und Kuss,

Und die Treue so!...

Incitatrice et muette rampe la nuit.

Des fioles de vin du Rhin encombrent la table de noyer.

—Voici notre thé, cette vesprée, dit Miranda en remplissant les coupes dichromes à tige grêle.

CRESCENDO

MI

Satisfait d'avoir vécu sans ennui les jours de sa permission, et tracassé pourtant de son retour à la caserne, Gustave Prescieux pénètre dans la gare et s'achemine par les groupes de voyageurs qui causent.